

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1622 du Mardi 6 Octobre 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



POSITIONS DIPLOMATIQUES DE L'ALGÉRIE



LA PRESSE INTERNATIONALE
S'INTÉRESSE AUX MESSAGES
DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

P. 16

1^{re} RÉGION MILITAIRE



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE
CHANEGRIHA INSTALLE
LE NOUVEAU COMMANDANT

P. 4

GRAND PRIX ASSIA-DJEBAR DU ROMAN



LES LAURÉATS DE LA 8^e ÉDITION
CONNUS JEUDI PROCHAIN

P. 9

TRAFFIC DE STUPÉFIANTS ET DE PSYCHOTROPES

PREMIÈRES CONdamnATIONS À MORT **PRONONCÉES**

● Le tribunal criminel près la Cour d'Alger a prononcé les premières condamnations à la peine de mort en application de la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes.

P. 16



14^e ÉDITION DU NAPEC 2026 D'ORAN

L'ALGÉRIE ACCUEILLE LES ACTEURS DE L'ÉNERGIE

● L'Algérie accueille, du 5 au 7 octobre à Oran, la 14^e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène en Afrique et en Méditerranée (NAPEC 2026), un rendez-vous majeur du secteur énergétique qui réunit plus de 450 exposants et 230 intervenants autour des nouveaux enjeux du mix énergétique, de la sécurité des approvisionnements et de la décarbonation.

P. 3



LE SAVIEZ-VOUS ?

RÉCUPÉRATION DE 8 VÉHICULES VOLÉS ET ARRESTATION DE 7 REPRIS DE JUSTICE

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé à la récupération de 8 véhicules volés et à l'arrestation de 7 repris de justice, ont-ils indiqué dans un communiqué, dimanche dernier. "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la police d'Alger, représentée par la brigade de lutte contre le vol de véhicules à la division de wilaya de la Police judiciaire, a récupéré huit (08) véhicules objet de vol", souligne la même source. Les faits de cette affaire remontent "à la réception d'informations signalant des individus suspects s'adonnant au vol de véhicules dans le territoire de compétence, ainsi qu'à travers l'ensemble du territoire national", "les investigations appuyées par l'exploitation de données techniques ayant permis d'identifier les sept (07) individus",

ajoute le communiqué. Ainsi, "les suspects ont été arrêtés successivement, avant que l'enquête ne révèle qu'il s'agit de repris de justice, dont certains font l'objet de mandats d'arrêt dans des affaires similaires et pour homicide volontaire". Cette "opération qualitative" a permis "la saisie et la récupération de huit (08) véhicules divers, ainsi que la somme de 2.818.500 DA, des documents, de fausses plaques d'immatriculation, des clés contrefaites, en plus du matériel utilisé dans le vol et un détecteur GPS". "Après parachèvement des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, conformément à un dossier de procédure pénale", a-t-on conclu de même source.

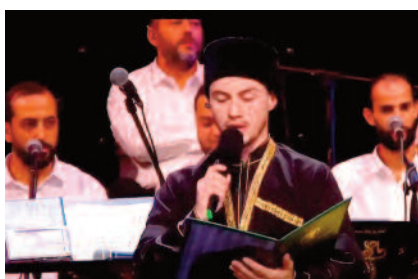


ALGÉRIE-RUSSIE

LA CHAMBRE PUBLIQUE INTERNATIONALE DÉCERNE L'ORDRE DE LA DIPLOMATIE PUBLIQUE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La Chambre publique internationale, basée à Moscou (Russie), a décerné au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'Ordre de la diplomatie publique, sa plus haute distinction internationale, en reconnaissance de ses efforts constants dans la promotion des valeurs de paix et de dialogue à l'échelle internationale. L'annonce de l'attribution de cette distinction a été faite par le représentant de la Russie, lors de la soirée de clôture de la 12e édition du programme international de l'inchad (chant religieux) "Hadi Al-Arwah", produit par l'Etablissement public de télévision (EPTV), représenté par la chaîne du Saint Coran.

A cette occasion, le représentant russe a salué, au nom de la Chambre publique internationale, les efforts constants déployés par le président de la République dans "la promotion des valeurs de



paix et du dialogue constructif à l'échelle internationale et le développement des relations humaines et économiques de l'Algérie à travers le monde, ce qui lui a valu une place de choix avec

des amis fiables et des partenaires stratégiques".

Il a également salué le programme "Hadi Al-Arwah", qui a réuni de jeunes et talentueux mouchidine issus du monde musulman, estimant que "ce projet créatif constitue un bel exemple d'une diplomatie qui renforce la position de premier plan de l'Algérie dans les domaines spirituel et créatif".

La Chambre publique internationale est une instance active dans la diplomatie publique et la promotion des partenariats stratégiques à l'échelle mondiale. Elle décerne des prix et distinctions de haut niveau, à l'instar de l'Ordre de la diplomatie publique, attribué à des personnalités et dirigeants internationaux de premier plan en reconnaissance de leurs efforts diplomatiques et humanitaires.

FSPE

LE 31 OCTOBRE DERNIER DÉLAI POUR COMPLÉTER LES DOSSIERS DÉPOSÉS VIA LA PLATEFORME NUMÉRIQUE

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a appelé, dans un communiqué, les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'exportation et concernés par les remboursements du Fonds spécial de promotion des exportations (FSPE) à compléter leurs dossiers via la plateforme numérique dédiée à cet effet, fixant au 31 octobre en cours le dernier délai pour cette opération. Les parties concernées sont invitées à opérer les corrections nécessaires et à lever les réserves formulées concernant les dossiers classés dans la catégorie "en attente de correction", ainsi qu'à déposer les dossiers originaux relatifs aux demandes acceptées et classées dans la catégorie "en attente du dépôt des dossiers originaux", précise la même source.

Cette mesure concerne les dossiers relatifs à la gestion du compte du FSPE, au titre de l'année 2026, via la plateforme numérique, lesquels doivent être complétés à travers l'espace numérique réservé à cet effet.

Le ministère a également exhorté l'ensemble des opérateurs économiques concernés à veiller à compléter leurs dossiers dans les délais impartis, affirmant que ses services demeurent à leur entière disposition pour fournir les informations et les éclaircissements nécessaires relatifs aux procédures ayant trait à cette question.

BÉJAÏA

MISE EN ÉCHEC D'UNE TENTATIVE DE CONTREBANDE DE PLUS DE 144 KG DE KIF TRAITÉ

Les éléments de la brigade mobile des douanes de Béjaïa,

relevant de la direction régionale de Sétif, ont déjoué, en coordination avec des membres de l'Armée nationale populaire (5e région militaire), une tentative de contrebande d'une "quantité considérable de kif traité estimée à 144,3 kg", selon un communiqué publié dimanche dernier par cette direction régionale. Le document indique que l'opération des douaniers a également abouti à la saisie d'une somme d'argent de 1,765 million de



dinars, et donné lieu à l'arrestation de deux complices qui ont été "remis aux parties compétentes pour compléter les procédures légales". Cette opération s'inscrit, selon le communiqué, dans le cadre des efforts concertés visant à lutter contre les réseaux de contrebande et le trafic illicite de drogues, à protéger la société et à préserver la santé des citoyens.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC
ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15
Compte bancaire C P A (Agence Che-Gevara)
n° 00400102400023020255

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.
O. M.
Djalil Chilaïb
Bouid Zineb

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

14^e ÉDITION DU NAPEC 2026 D'ORAN L'ALGÉRIE MISE SUR LA COMPLÉMENTARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, ont présidé, hier à Oran, la cérémonie d'ouverture de la 14^e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène en Afrique et en Méditerranée (NAPEC 2026), avec la participation de plus de 450 exposants et 230 intervenants. Les travaux du NAPEC 2026 se déroulent au Centre des conventions d'Oran Mohamed-Benahmed, sous le thème "Vers une nouvelle approche du mix énergétique : de la transition énergétique à l'addition énergétique, pour garantir la sécurité énergétique, l'accessibilité des prix et la décarbonation".

Mais derrière les stands, les panels et les déclarations, une autre question, moins spectaculaire mais sans doute plus décisive, se pose : que fera-t-on concrètement de toutes ces opportunités ? En tout cas, ce NAPEC 2026 se tient dans un contexte international marqué par la volatilité des marchés, les incertitudes sur les approvisionnements et la nécessité de concilier croissance de la demande, compétitivité économique et réduction des émissions. Plus de 25.000 participants sont attendus à cette édition, qui réunit des groupes énergétiques, des équipementiers, des investisseurs et des représentants institutionnels autour des perspectives du secteur.

Au-delà de son caractère professionnel, la manifestation constitue un espace de dialogue et de mise en relation entre les différents acteurs de la chaîne énergétique, à un moment où les équilibres du marché connaissent de profondes évolutions. Pour l'Algérie, cette édition intervient surtout à une étape importante de sa stratégie énergétique, avec la volonté de consolider sa position de fournisseur fiable sur les marchés internationaux, tout en préparant le développement de nouvelles filières. Placée sous le thème « De la transition énergétique à l'addition énergétique », cette édition propose une approche qui entend dépasser l'opposition entre énergies conventionnelles et sources décarbonées. Il s'agit plutôt de mobiliser l'ensemble des ressources disponibles afin de répondre à l'augmentation de la demande, garantir la sécurité des approvisionnements et maintenir l'accessibilité de l'énergie. Cette approche repose notamment sur le développement des capacités renouvelables, de l'hydrogène propre et des solutions d'efficacité énergétique, parallèlement à l'optimisation des



infrastructures et des ressources fossiles existantes. Pour l'Algérie, dont les hydrocarbures restent un pilier de l'économie et des exportations, l'enjeu consiste à accompagner cette évolution sans fragiliser les équilibres actuels, tout en réduisant progressivement l'empreinte carbone du système énergétique. Les conférences et les rencontres de cet événement portent notamment sur le gaz naturel, l'hydrogène, les énergies renouvelables, les infrastructures, les interconnexions, ainsi que les technologies propres. Les échanges portent également sur la complémentarité entre les différentes sources d'énergie, alors que la sécurité énergétique demeure une priorité aussi bien pour les pays producteurs que pour les marchés consommateurs.

L'HYDROGÈNE VERT OUVRE UNE NOUVELLE PERSPECTIVE

Au-delà des hydrocarbures, l'hydrogène vert occupe une place particulière dans les discussions, notamment à travers les perspectives de coopération entre l'Algérie et l'Europe. Le développement du South42 Corridor constitue à ce titre l'un des projets structurants de cette nouvelle dynamique. Le corridor doit permettre d'acheminer vers l'Europe de l'hydrogène renouvelable produit en Afrique du Nord, en s'appuyant sur des infrastructures de transport adaptées et, en partie, sur la reconversion de réseaux existants. Pour l'Algérie, cette perspective ouvre de nouvelles possibilités de coopération industrielle et technologique et renforce l'intérêt stratégique de ses infrastructures énergétiques. Elle implique toutefois plusieurs défis, parmi lesquels le développement des capacités de production, la mobilisation des investissements, la structuration d'une chaîne de valeur compétitive et la maîtrise des coûts. La réussite de cette nouvelle filière dépendra donc autant des capacités de production que de la possibilité de construire un écosystème industriel

capable de soutenir son développement sur le long terme.

Dans le même temps, l'Algérie poursuit le renforcement de ses capacités dans les hydrocarbures et ses infrastructures d'exportation. Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP), développé avec le Nigeria et le Niger, s'inscrit dans cette stratégie. Adossé au hub gazier de Hassi R'Mel et au réseau énergétique national, le projet porte une dimension à la fois commerciale et régionale, en renforçant les perspectives de coopération énergétique entre pays africains et la vocation de l'Algérie comme plateforme entre l'Afrique et l'Europe.

UN CARREFOUR D'AFFAIRES ET DE COOPÉRATION

La participation de grands groupes internationaux et nationaux, parmi lesquels Sonatrach, Sonelgaz, TotalEnergies, Eni, ExxonMobil, Equinor, Pertamina, SLB, Halliburton et Baker Hughes, illustre l'intérêt porté aux évolutions du marché et aux opportunités de coopération. La présence de délégations et de représentants issus de différents espaces de coopération, notamment de Namibie, de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) et de l'Union européenne, confère également à cette édition une dimension internationale renforcée. L'espace d'exposition rassemble, pour sa part, des entreprises intervenant sur différents segments de la chaîne de valeur énergétique. Aux équipements et services destinés aux secteurs pétrolier et gazier s'ajoutent des solutions consacrées à l'hydrogène, aux infrastructures, au numérique, à l'intelligence artificielle, à l'automatisation, à l'efficacité énergétique et à la décarbonation. Cette convergence entre discussions stratégiques, innovations technologiques et rencontres d'affaires constitue l'un des principaux intérêts du NAPEC. Elle permet de rapprocher les besoins des opérateurs des solutions développées par les

industriels et peut favoriser l'émergence de nouveaux partenariats, contrats et projets d'investissement.

Pour l'Algérie, l'enjeu de cette édition dépasse ainsi la seule visibilité internationale. Il s'agit à la fois de consolider ses positions sur le marché énergétique traditionnel, de renforcer ses partenariats industriels et technologiques et de préparer les conditions d'émergence de nouvelles activités liées aux énergies propres.

Pour rappel, la cérémonie d'ouverture se déroule en présence notamment du président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, du Président-Directeur général du groupe Sonatrach, Nouredine Daoudi, du président du Comité de direction de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Abdelkader Cherfaoui, du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, et du directeur général du groupe Sonelgaz, Nabil Kafi. Sont également présents le secrétaire général de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), Farid Ghezali, le président de la Chambre de commerce américaine en Algérie, Warren Murdoch, ainsi que les autorités locales et de nombreux responsables, experts et professionnels du secteur de l'énergie.

A noter également la présence de la conseillère du président de la République de Namibie des affaires du pétrole et du gaz, Kornelia Shilunga, ainsi que plusieurs ambassadeurs et délégations diplomatiques.

Organisée du 5 au 7 octobre, cette manifestation accueille des exposants nationaux et internationaux représentant les principaux acteurs des hydrocarbures, des services pétroliers, de l'énergie et des technologies liées à la transition énergétique. Parmi les entreprises et organismes nationaux présents figurent le groupe Sonatrach, le groupe Sonelgaz, Naftal, l'ALNAFT, l'ARH, ainsi que plusieurs entreprises spécialisées dans le fourrage et les services pétroliers.

La participation internationale est marquée par la présence de grands groupes énergétiques et industriels, tels que TotalEnergies, Eni, ExxonMobil, Equinor, Pertamina, SLB, Halliburton, Baker Hughes, Chevron, Occidental Petroleum (Oxy) et Petrofac, aux côtés de plusieurs équipementiers et fournisseurs de solutions technologiques, dont Siemens Energy, ABB et Alfa Laval. Cette importante participation nationale et internationale, avec également des délégations et entreprises européennes, asiatiques et autres, selon les organisateurs, illustre la dimension du NAPEC comme plateforme d'échanges et de partenariats autour des hydrocarbures, de l'hydrogène, de la décarbonation et des nouvelles technologies énergétiques.

G. Salah Eddine

M. ARKAB : «LE GAZ NATUREL CONTINUERA DE JOUER UN RÔLE IMPORTANT DANS LE MIX ÉNERGÉTIQUE»

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a affirmé, par la même occasion, que le gaz naturel continuera de jouer un rôle important dans le mix énergétique, en tant que source de flexibilité des systèmes énergétiques, levier de valorisation industrielle des ressources et combustible essentiel pour accompagner la transition vers un système énergétique plus efficace et moins émetteur de carbone.

M. Arkab a souligné que le gaz naturel

conservera une place importante dans la couverture des besoins énergétiques, notamment en raison de sa capacité à assurer la flexibilité des systèmes et à accompagner le développement de l'activité industrielle.

Le ministre d'Etat a également indiqué que les prévisions internationales font état de la poursuite de la demande de pétrole et de gaz au cours des prochaines décennies, soulignant ainsi la nécessité de maintenir les investissements dans le secteur des

hydrocarbures, tout en poursuivant le développement des énergies propres et des technologies à faibles émissions de carbone. Dans ce contexte, M. Arkab a insisté sur la nécessité d'adopter une approche équilibrée du mix énergétique, fondée sur le développement et la complémentarité des différentes sources d'énergie, afin de répondre à la croissance de la demande, tout en améliorant l'efficacité énergétique et en réduisant les émissions.

R. N.

1^{re} RÉGION MILITAIRE LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA INSTALLE LE NOUVEAU COMMANDANT

Au nom du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé hier à Blida la cérémonie d'installation officielle du général-major Haddad Noureddine dans les fonctions de commandant de la 1^{re} Région militaire, en remplacement du général-major Sidane Ali, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"Au nom de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a supervisé ce lundi 5 octobre 2026 à Blida, la cérémonie d'installation officielle du général-major Haddad Noureddine dans les fonctions de commandant de la 1^{re} Région militaire, en remplacement du général-major Sidane Ali", précise la même source.

A l'entame et après la cérémonie d'accueil, à l'entrée du siège du Commandement de la Région, le général d'armée a observé "un moment de recueillement à la mémoire du chahid et héros M'hamed Bougara, commandant de la Wilaya IV historique, dont le siège du Commandement porte son nom, et a déposé une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative, avant de réciter la Fatiha du Saint Coran à sa mémoire et à celle de nos précieux martyrs". Le général d'Armée a procédé à l'émission, à l'inspection des carrés des cadres et personnels du siège du Commandement, alignés au niveau de la place d'armes, avant



d'annoncer par la suite l'installation officielle du nouveau commandant de la 1^{re} Région militaire. "Au nom de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale et conformément au décret présidentiel du 1^{er} octobre 2026, j'installe notamment le général-major Haddad Noureddine dans les fonctions de commandant de la 1^{re} Région militaire, en remplacement du général-major Sidane Ali", a indiqué le général d'Armée.

"A cet effet, je vous ordonne de travailler sous son autorité et d'exécuter ses ordres et instructions dans l'intérêt du service, conformément au règlement militaire et aux lois républicaines en vigueur et par fidélité aux sacrifices de nos vaillants chouchous et aux valeurs de notre Glorieuse Révolution".

Le général d'Armée a présidé, par la suite, la cérémonie de passation du drapeau national.

Après la signature du procès-verbal de passation de pouvoir, le général d'Armée a tenu une rencontre avec les cadres et les personnels du Commandement de la 1^{re} Région militaire, où il a prononcé une allocution d'orientation, diffusée par visioconférence à toutes les unités de la Région, dans laquelle il a souligné « la nécessité de fournir davantage d'efforts dévoués tant dans le domaine de la préparation au combat, que dans la lutte antiterroriste et le crime organisé ».

"Le Haut Commandement de l'ANP accorde un intérêt particulier à la 1^{re}



PHOTOS : MDN

Région militaire, compte tenu de ses spécificités par rapport aux autres Régions militaires", a relevé le Général d'Armée.

"Ainsi, et afin que les efforts déployés au sein de cette Région sensible soient effectivement fructueux et se traduisent concrètement sur le terrain, il vous appartient d'accorder toute l'attention et l'intérêt nécessaires à la poursuite de l'effort de préparation du corps de bataille, pour assurer une disponibilité permanente à même de faire face à toute éventualité et une adaptation optimale aux diverses circonstances et évolutions", a-t-il affirmé.

"Aussi, il est impératif de poursuivre, avec persévérance et efficacité, les efforts de lutte contre le terrorisme, le narcotrafic et les crimes connexes, contribuant ainsi à consolider la sécurité et la stabilité dans l'ensemble du territoire de cette importante Région", a-t-il souligné. Le général d'Armée "a salué, à cette occasion, les résultats

probants réalisés au niveau du territoire de la Région dans la lutte contre les résidus terroristes, à travers des opérations de qualité ayant permis d'éliminer de nombreux criminels".

"Dans ce contexte, je tiens à saluer les résultats positifs obtenus dans la lutte contre les résidus terroristes, grâce à des opérations de qualité ayant permis d'éliminer de nombreux criminels, de mettre en déroute ces groupuscules égarés, traîtres à la Nation et de mettre en échec leurs desseins ignobles, visant à porter atteinte à la sécurité des citoyens", a-t-il ajouté. A l'issue de la rencontre, le général d'Armée a écouté les interventions et préoccupations des cadres et personnels de la 1^{re} Région militaire.

En marge de la cérémonie d'installation, le Général d'Armée, a par ailleurs, inauguré l'hôtel des cadres de la Région, où il a visité ses infrastructures et équipements.

APS

LA COUR CONSTITUTIONNELLE À ANKARA POUR L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE L'ASSOCIATION DES COURS CONSTITUTIONNELLES ASIATIQUES

La Cour constitutionnelle participe, à Ankara, aux travaux de la 14^e édition de l'université d'été du Centre d'entraînement et de développement des ressources humaines de l'Association des cours constitutionnelles asiatiques et institutions équivalentes, consacrée aux "principes fondamentaux relatifs à la limitation des droits et libertés", a indiqué dimanche dernier un communiqué de la Cour.

Cette participation intervient à l'invitation de la Cour constitutionnelle turque, la Cour constitutionnelle algérienne étant représentée à cette université d'été par les membres Ammar Abbas et Ammar Boudiaf, accompagnés de deux cadres. Le programme de cette université d'été, dont les travaux se poursuivront jusqu'à

vendredi prochain, est destiné "aux juges et experts juridiques, ainsi qu'aux juges assistants et conseillers juridiques issus de différentes cours ou institutions constitutionnelles et institutions équivalentes". Il constituera, selon la même source, "un espace approprié pour examiner les moyens de favoriser l'échange d'informations et d'expériences et d'assurer une exploitation optimale des contenus analytiques présentés". A cette occasion, M. Ammar Abbas présentera une intervention intitulée : "La place des droits et libertés fondamentaux dans la Constitution algérienne de 2020 et les règles encadrant leur organisation et leur exercice". Il y exposera les spécificités de la Constitution de 2020, considérée comme "une Constitution des

droits et libertés par excellence, en ce qu'elle consacre l'ensemble des générations des droits de l'Homme, allant des droits civils et politiques aux droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux, ainsi qu'au développement durable, jusqu'aux droits de la quatrième génération liés à la révolution technologique et numérique".

Dans ce cadre, M. Ammar Abbas mettra en lumière "le cadre constitutionnel régnant ces droits et leur exercice, notamment les dispositions de l'article 34, qui empêchent leur limitation arbitraire, d'une part, et assurent un équilibre entre l'exercice des libertés et l'intérêt général, d'autre part", précise le communiqué.

APS

MARCHÉ PÉTROLIER MONDIAL L'ALGÉRIE MAINTIENT SON ENGAGEMENT ACTIF

Depuis plusieurs années, l'Algérie s'est imposée comme l'un des acteurs attachés à la recherche d'un équilibre durable sur le marché pétrolier international. Dans un environnement marqué par les tensions géopolitiques, les variations de la demande et les incertitudes pesant sur l'économie mondiale, Alger privilégie le dialogue entre producteurs et la recherche de compromis au sein de l'Opep et de l'Opep+, une approche qui lui a progressivement valu une reconnaissance particulière dans le domaine de la diplomatie énergétique.

Cette position s'est une nouvelle fois illustrée, dimanche dernier, à l'occasion de la réunion ministérielle de l'Opep+, tenue par visioconférence et consacrée aux sept pays ayant procédé à des ajustements volontaires de leur production. L'Algérie y était représentée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab. À l'issue des échanges, l'Algérie, l'Arabie saoudite, l'Irak, le Kazakhstan, le Koweït, Oman et la Russie ont décidé de maintenir inchangé leur niveau global de production pour le mois de novembre, en tenant compte des évolutions récentes du marché pétrolier international. Au-delà de cette décision conjoncturelle, la réunion illustre surtout la logique de concertation qui structure aujourd'hui l'action de l'alliance. Mohamed Arkab a souligné à cette occasion que le respect rigoureux et durable des décisions collectives constitue un élément essentiel de la coopération entre les pays participants et contribue à soutenir la stabilité du marché pétrolier international". Pour l'Algérie, cette discipline collective ne constitue pas uniquement un mécanisme de gestion de la production. Elle s'inscrit dans une conception plus large de la coopération entre producteurs, fondée sur le dialogue, la concertation et la recherche d'un équilibre entre les intérêts des différents acteurs. C'est dans cette logique que l'Algérie a régulièrement défendu les décisions communes de l'Opep et de l'Opep+, en considérant que la stabilité des cours constitue un intérêt partagé, aussi bien pour les pays producteurs que pour l'économie mondiale. Cette approche a notamment été mise en avant par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse



naionale, diffusée samedi soir. Évoquant la place de l'Algérie au sein de l'organisation, il a affirmé que tous, y compris le secrétaire général de l'Opep, attestent que l'Algérie est "un Etat responsable, à qui l'on ne peut reprocher aucune imprudence sur le marché pétrolier" et que "lorsqu'un consensus se dégage, l'Algérie y adhère afin de contribuer à atténuer l'impact des événements à l'origine des fluctuations du marché pétrolier mondial". Cette conception explique également la position adoptée par Alger face aux tensions qui affectent certaines routes stratégiques du commerce énergétique mondial. Interrogé sur le passage des navires algériens par le détroit d'Ormuz, le Président Tebboune a indiqué que leur circulation se poursuivait normalement. L'Algérie "n'a de problème avec personne", a-t-il observé, avant de préciser que le passage de ces navires signifie que "nous partageons la vision des grandes puissances en matière de stabilité du marché pétrolier".

L'ACCORD D'ALGER, MATRICE DE L'OPEP+

Cette diplomatie énergétique trouve son illustration la plus emblématique dans l'Accord d'Alger, dont l'héritage continue de peser sur l'architecture actuelle de la coopération pétrolière internationale. Dix ans après son adoption, le rôle joué par cet accord dans la construction progressive du mécanisme Opep+ est désormais régulièrement souligné par les responsables de l'organisation. En visite, la semaine dernière à Alger, à l'occasion de la commémoration de l'Accord d'Alger, le secrétaire général de l'Opep, Haitham Al Ghais, a ainsi mis en avant la contribution centrale de l'Algérie au rééquilibrage du marché pétrolier après une longue période d'instabilité. Son appréciation donne une dimension particulière à l'action diplomatique menée par Alger au sein de l'organisation, en rappelant que le rôle d'un pays producteur ne se limite pas à déterminer son

propre niveau de production, mais peut également consister à rapprocher des positions parfois divergentes.

M. Al Ghais a précisé que "l'Algérie a joué un rôle déterminant et historique qui restera dans les annales du secteur, notamment à travers l'Accord (adopté par l'Organisation, il y a dix ans) ayant permis un rééquilibrage des marchés pétroliers mondiaux après une longue période d'instabilité". L'importance de cet épisode tient précisément à ce qu'il a permis de dépasser le cadre traditionnel de l'Opep. L'Accord d'Alger a créé les conditions politiques nécessaires à un rapprochement entre les membres de l'organisation et plusieurs grands producteurs extérieurs, posant ainsi les bases d'une coordination plus large de l'offre mondiale. Pour Haitham Al Ghais, l'accord qui a posé le "premier jalon" de ce qui allait devenir la Déclaration de coopération de l'Opep+ constitue "un cas d'école historique de la diplomatie énergétique et pétrolière".

Le secrétaire général de l'Opep est même allé plus loin en estimant que ce "modèle de succès sera enseigné, à l'avenir, dans les universités et les instituts spécialisés dans les études énergétiques, car s'il est déjà difficile pour deux pays de parvenir à un accord, que dire alors du consensus trouvé par vingt-trois pays à l'époque".

Au-delà de sa portée historique, l'Accord d'Alger a donc contribué à modifier durablement les rapports entre producteurs. Il a marqué une étape charnière dans la coopération pétrolière internationale, en ouvrant une nouvelle phase d'action commune entre l'Opep et les producteurs non membres et en préparant la mise en place du cadre Opep+, devenu depuis l'un des principaux espaces de concertation sur l'évolution de l'offre mondiale. Selon M. Al Ghais, cet accord a ainsi ouvert la voie à la création du cadre

de coopération Opep+, aujourd'hui le "principal mécanisme de coordination au service de la stabilité du marché pétrolier mondial".

UNE INFLUENCE QUI SE POURSUIT DANS L'OPEP+

L'enjeu pour Alger est désormais de maintenir cette capacité de dialogue dans un marché devenu encore plus complexe. Aux traditionnels rapports entre l'offre et la demande s'ajoutent les tensions géopolitiques, les perturbations des routes maritimes, les transformations de la demande énergétique et les incertitudes liées à l'économie mondiale. Dans ce contexte, les décisions de l'Opep+ ne peuvent plus être dissociées de l'évolution générale de l'environnement international. L'Algérie continue ainsi à contribuer de manière significative aux activités et aux décisions de l'alliance, prises à la lumière de l'évolution du marché pétrolier, de la situation de l'économie mondiale et des différentes mutations géopolitiques qui interagissent avec le marché du brut. Sa présence au sein des différents mécanismes de coordination de l'Opep+, notamment ceux chargés du suivi des engagements, de l'évaluation du marché et des ajustements volontaires de production, traduit cette implication continue. Pour Alger, la diplomatie pétrolière ne se résume donc pas à défendre un niveau de production ou à réagir aux fluctuations des cours. Elle consiste également à préserver les canaux de dialogue entre producteurs et à contribuer à la construction de réponses collectives lorsque le marché est soumis à de fortes tensions. Dix ans après l'Accord d'Alger, la ligne défendue par l'Algérie conserve ainsi une constante : privilégier la concertation et les compromis afin de limiter les déséquilibres d'un marché, dont les soubresauts dépassent largement les frontières des seuls pays producteurs.

G. Salah Eddine

RENTÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

CRÉATION DE SPÉCIALITÉS ADAPTÉES AUX BESOINS DU MARCHÉ DU TRAVAIL À L'EST, L'OUEST ET LE SUD DU PAYS

Les établissements de la formation professionnelle de plusieurs wilayas du pays ont accueilli, dimanche dernier, des milliers de stagiaires et d'apprentis dans le cadre de la rentrée d'octobre 2026, marquée par l'introduction de nouvelles spécialités adaptées aux besoins du marché du travail.

À Constantine, le wali Kamel Eddine Kerbouche a présidé, au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) Mohamed-Arfaoui, la cérémonie d'ouverture de cette nouvelle session au cours de laquelle des conventions de partenariat ont été signées entre la Direction de la formation professionnelle et plusieurs autres secteurs.

Les responsables du secteur ont indiqué, lors de cette cérémonie, où les meilleurs stagiaires des sessions précédentes ont été honorés, que la rentrée d'octobre 2026 s'est caractérisée par l'ouverture de 12.296 nouveaux postes pédagogiques, pour les différents types de formation, ainsi que par l'introduction de 11 nouvelles spécialités parmi lesquelles la production textile, le traitement industriel, les systèmes et réseaux informatiques, la cybersécurité et la formation d'agents de l'administration publique.

Dans la wilaya de Jijel, plus de 4.300 stagiaires et apprentis ont intégré les établissements du secteur, où 20 nouvelles spécialités ont été introduites afin de répondre au mieux aux besoins du marché local du travail et à la dynamique économique que connaît cette wilaya. A Khenchela, le wali, Salim Harizi, a présidé, au CFPA Ferrouj-Tahar de la commune d'Aïn Touila, la cérémonie de lancement de cette session qui a vu l'inscription de plus de 5.600 nouveaux stagiaires dans 26 établissements de formation, tandis que dix nouvelles filières ont été introduites.

A El Tarf, les autorités de la wilaya ont supervisé l'ouverture de la nouvelle session depuis le CFPA moudjahid défunt Hamdi-Nouar, au chef-lieu de wilaya. La directrice du secteur, Samira Benelmadjat, a indiqué, à cette occasion, que 7.033 stagiaires, dont 4471 nouveaux, ont rejoint les établissements de formation au cours de cette rentrée marquée par l'introduction de 17 nouvelles spécialités. Dans la wilaya de Souk-Ahras, la cérémonie d'ouverture de cette nouvelle session s'est tenue au CFPA Zighoud-Youcef, au chef-lieu de wilaya.

La session d'octobre a vu l'arrivée de pas moins de 3.588 nouveaux stagiaires répartis à travers 16 centres et quatre instituts nationaux spécialisés (INSFP). Cette rentrée a été marquée par l'introduction de 13 nouvelles spécialités et la signature par le secteur de trois accords de partenariat et de coopération avec les secteurs de la jeunesse et des sports, de l'agriculture, ainsi qu'avec la Direction des œuvres universitaires (DOU). A Skikda, le wali, Saïd Akhrouf, a donné le coup d'envoi de la session d'octobre au nouvel INSFP de Bouzaïroua, dans la commune de Filfila, qui a été inauguré pour l'occasion.

Le coup d'envoi de la nouvelle session de formation a également été donné dans la wilaya de Batna, plus précisément dans la commune de T'kout, au CFPA Chaâbani-Boubaker, sous la supervision du wali, Riadh Benahmed. Plus de 8.200 places pédagogiques sont réservées pour cette



session qui se distingue par l'ouverture de 16 nouvelles spécialités, selon le directeur par intérim du secteur, Cherif Djeghaba, qui a aussi rappelé que la wilaya compte 53 établissements de formation.

Dans la wilaya de M'Sila, les établissements du secteur ont accueilli, selon le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Smail Mokhtari, 8.335 nouveaux stagiaires.

A Bordj-Bou-Arréridj, pas moins de 6.005 places pédagogiques sont offertes, avec la création de 25 nouvelles spécialités telles que le marketing électronique, l'installation et la maintenance des systèmes d'alarme, la gestion hôtelière, l'électronique automobile et la conduite des machines agricoles.

A Ouled Djellal, où le wali, Abderrahmane Dehimi, a supervisé l'ouverture de la nouvelle rentrée professionnelle au CFPA Abderrahmane-Talbi, le directeur du secteur, Tahar Talbi, a déclaré à l'APS que les places pédagogiques réservées à cette session dépassent les 1.641, réparties sur 53 spécialités.

Les lauréats des Olympiades des métiers, qui se sont récemment déroulées dans la wilaya de Sétif, ont également été honorés à cette occasion.

La wilaya de Mila a enregistré l'arrivée de 6.837 nouveaux stagiaires et apprentis dans les établissements du secteur, a-t-on appris en marge de la cérémonie organisée à cette occasion au CFPA martyrs Ahmed-et-Tayeb-Boukazoula de la commune de Grarem-Gougou.

Dans la wilaya de Biskra, où la cérémonie organisée pour la rentrée s'est tenue à l'institut de l'enseignement professionnel Ali-Meziani, 5.050 nouveaux stagiaires ont rejoint les établissements du secteur, tandis que 19.882 inscrits ont été comptabilisés dans la wilaya de Sétif.

DES MILLIERS DE STAGIAIRES À L'OUEST ET AU SUD-OUEST

Des milliers de nouveaux stagiaires ont rejoint, dimanche dernier, les établissements de formation et d'enseignement professionnels dans plusieurs wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest, à l'occasion de la rentrée d'octobre 2026, marquée par l'introduction de nouvelles spécialités adaptées aux besoins du marché du travail et aux spécificités du développement local. A Oran, plus de 12.000 nouveaux stagiaires ont rejoint les établissements de formation professionnelle à l'occasion de cette rentrée, dont l'ouverture a été supervisée par l'inspecteur général de la wilaya, Mahmoud Ould-Amer, à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) moudjahida Zaânane-Yamina de Belgaïd. Trois nouvelles spécialités y ont été introduites, à savoir les réseaux et la sécurité informatiques, option cybersécurité, l'électronique embarquée et les systèmes intelligents, ainsi que la maintenance des circuits de charge et d'éclairage automobile. Cette rentrée est également marquée par

l'accueil de 46 stagiaires nigériens à l'INSFP de Belgaïd, qui constitue un centre d'excellence dans le domaine de l'industrie automobile, ainsi qu'à l'INSFP chahid Saâd-Mohamed d'Es-Sénia, spécialisé également dans la mécanique automobile, dans le cadre du renforcement de la coopération algéro-nigérienne.

A Relizane, près de 9.000 stagiaires ont rejoint leurs établissements de formation, qui ont ouvert 4.000 nouvelles places pédagogiques au profit des demandeurs de formation dans les différents modes.

A Naâma, près de 3.580 nouveaux stagiaires, répartis dans 175 spécialités, ont rejoint les établissements de formation. La rentrée a été marquée par l'ouverture de nouvelles spécialités, notamment la culture des plantes stratégiques, l'exploitation des systèmes d'approvisionnement en eau potable, l'assistance média, ainsi que l'hôtellerie, option service des étages, outre le classement des produits céramiques, la sculpture sur pierre et l'horticulture ornementale.

A Sidi Bel-Abbès, le wali, Kamel Hadji, a supervisé l'ouverture officielle de la rentrée de la formation professionnelle à l'INSFP Bekkoucha-Amir-Zoubir de Sidi-Lahcene. Le secteur a prévu, pour cette session, 5.480 places pédagogiques.

A Tiemcen, plus de 13.000 stagiaires ont rejoint les centres et établissements de la formation professionnelle. La rentrée a été marquée par l'introduction de huit nouvelles spécialités, à savoir la domotique, la gestion du commerce de détail, la distribution des produits pharmaceutiques, la valorisation des déchets organiques en compost, l'hôtellerie, option gestionnaire d'hôtel, ainsi que l'installation de la fibre optique, la formation de technicien supérieur en génie civil et l'usinage sur tour à commande numérique.

A Saïda, la nouvelle rentrée de formation s'est distinguée par l'ouverture de cinq nouvelles spécialités, à savoir Photoshop, le conditionnement et l'emballage des produits agroalimentaires, l'installation des éléments de construction, l'électricité industrielle et l'assistance en santé animale.

A Mascara, les établissements de formation de la wilaya ont enregistré 5.925 nouveaux stagiaires, répartis entre les différents modes de formation. Trois nouvelles spécialités ont été introduites, à savoir technicien de laboratoire de traitement des eaux, peinture des bâtiments, ainsi que bureautique et logiciels.

A El-Bayadh, la rentrée de la formation professionnelle a enregistré l'arrivée de 10.835 stagiaires et l'ouverture de 19 nouvelles spécialités, notamment la cybersécurité, la réhabilitation et la rénovation des logements, la création de sites web statiques, la réalisation des routes, la conduite et la maintenance des machines agricoles, ainsi que l'aviculture et la cuniculture.

Quatre conventions de coopération et de

partenariat ont également été signées entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, des investisseurs du secteur agricole, des entreprises privées et le secteur des œuvres universitaires.

A Tيارت, 15.337 stagiaires ont rejoint les établissements de formation dans le cadre de la nouvelle rentrée, qui a vu l'ouverture de 11 nouvelles spécialités dans les domaines de l'agriculture, de la cybersécurité, du commerce, du bâtiment et du tourisme, entre autres.

À Ain Temouchent, la rentrée de la formation et de l'enseignement professionnels a enregistré l'arrivée de 5.833 stagiaires et l'introduction de 72 nouvelles spécialités réparties à travers les différents établissements de formation de la wilaya. Cette rentrée a également été marquée par la signature de 12 conventions de partenariat entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et des opérateurs économiques du secteur de l'hôtellerie.

Ces accords permettront aux stagiaires d'effectuer leur formation pratique au sein des établissements hôteliers partenaires. Deux centres d'excellence ont également été créés, l'un spécialisé dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie et l'autre dans celui de la pêche maritime.

A Mostaganem, la rentrée professionnelle s'est caractérisée par l'arrivée de plus de 4.400 nouveaux stagiaires et l'ouverture de nouvelles spécialités, notamment la cybersécurité, les systèmes et réseaux informatiques, les systèmes d'alarme et de vidéosurveillance, la maintenance des circuits de charge et d'éclairage automobile, le commerce électronique, la restauration et le marketing touristique, l'installation et la réparation des équipements de communication, ainsi que l'hôtellerie.

PLUS DE 42.000 STAGIAIRES AU SUD

Plus de 42.700 stagiaires ont officiellement rejoint, dimanche dernier, les établissements de la formation et de l'enseignement professionnels, dans les wilayas du Sud, au titre de la session d'octobre 2026, sous le signe de la rigueur et de la sérénité, a-t-on appris auprès des services du secteur. Sur le terrain, les autorités locales des wilayas de Laghouat, Tamanrasset, Ouargla, Illizi, El-Oued, Ghardaïa, El-Meghaïra, Djanel, Tougourt, Adrar et Afrou ont présidé le lancement officiel de cette nouvelle session depuis plusieurs établissements, inspectant à l'occasion instituts et centres de formation.

Les stagiaires ont été accueillis dans une ambiance dynamique et pleine d'entrain lors de cette rentrée, marquée par l'arrivée de plus de 7.000 nouveaux inscrits répartis sur les différentes spécialités et modes de formation.

Aussi, plus de 242 stagiaires de la République du Niger ont rejoint les établissements de la formation professionnelle dans les wilayas de Tamanrasset, Ouargla et El-Oued, où ils bénéficient d'un cycle de formation de 45 jours dans diverses spécialités, telles que le soudage de pipelines, l'agriculture, l'aquaculture, la plomberie sanitaire et l'informatique.

La session d'octobre 2026 se démarque également par l'introduction de nombreuses filières innovantes destinées à stimuler le marché de l'emploi et à répondre à ses exigences, à l'instar de la cybersécurité à Ouargla, du développement web et des métiers du multimédia à Afrou, ainsi que l'extraction d'huile d'olive à El-Oued.

Synthèse R. S.

RENTÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

400 000 INSCRITS ET 23 NOUVELLES SPÉCIALITÉS

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a donné dimanche dernier depuis Tipasa le coup d'envoi officiel de la rentrée de la formation professionnelle de la session d'octobre 2026.

Aux côtés du wali Mohamed Amine Benchaoula, la ministre a officiellement lancé cette nouvelle session depuis l'Institut national spécialisé en formation professionnelle (INSFP) chahida Saliha-Benhamdine de Cherrhell. Sur place, la ministre a suivi un exposé détaillé sur la situation du secteur dans la wilaya avant de parcourir une exposition mettant en valeur les créations des stagiaires et d'inspecter les ateliers pédagogiques de l'établissement.

Ce sont ainsi plus de 400.000 stagiaires et apprentis qui ont fait leur rentrée à travers le pays. Cette session d'octobre 2026 se distingue notamment par l'introduction de 23 nouvelles spécialités ciblant des secteurs stratégiques, tels que les énergies renouvelables et la cybersécurité.

Cette rentrée se distingue également par l'adoption officielle du Référentiel national de la formation et des compétences (RNFC), ainsi que par la généralisation de la numérisation, tant pour les opérations d'inscription que pour le suivi des stagiaires.

Ce changement de cap constitue un véritable tournant dans la conception et l'actualisation des cursus. Il permet, en effet, de délaisser la classique nomenclature nationale des spécialités au profit d'un référentiel dynamique, directement arrimé aux compétences réellement exigées par le marché du travail.

Au cours de sa visite, la ministre a procédé à la remise de certificats de formation à des maîtres d'apprentissage, ainsi qu'aux lauréats de la 17e promotion du programme



de formation en entrepreneuriat. Par la suite, la ministre s'est rendue à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) de Bou-Ismaïl. Sur place, elle a présidé l'inauguration d'un centre d'excellence, exploré les ateliers pédagogiques et découvert les projets innovants présentés par leurs jeunes concepteurs dans diverses filières techniques.

À l'échelle locale, ce sont plus de 13.500 stagiaires qui fréquentent les établissements de formation de la wilaya de Tipasa, dont 8.467 nouveaux inscrits. Cette session se caractérise, en outre, par le lancement de plus de 10 nouvelles spécialités arrimées aux exigences du marché du travail.

Intervenant à cette occasion, la ministre a souligné que cette nouvelle orientation s'inscrit en droite ligne des mutations économiques. Elle vise à connecter directement la formation à l'emploi, en s'adaptant aux besoins réels du marché et des opérateurs économiques, grâce à l'abandon de l'ancienne nomenclature au profit d'un référentiel axé sur les compétences.

La ministre a également précisé que 12.690 places pédagogiques avaient été arrêtées en concertation avec les

acteurs économiques dans le cadre de projets sectoriels structurants. À l'échelle nationale, l'offre globale pour cette session atteint environ 350.000 places réparties à travers 1.054 établissements, dont 26 nouvelles structures et 19 centres d'excellence. Elle a aussi annoncé la création d'un nouveau centre spécialisé dans les métiers du cinéma.

Par ailleurs, Mme Arhab a mis en avant la création de filières inédites axées sur les énergies renouvelables, la cybersécurité, l'intelligence artificielle, le développement web, l'industrie 4.0, ainsi que l'environnement, la qualité, la numérisation, la mécanique automobile, le tourisme et les travaux publics. Elle a également insisté sur la nécessité d'élargir l'enseignement de l'anglais au sein des spécialités techniques.

Selon les chiffres communiqués par la ministre, les accords de partenariat profitent actuellement à 1.160 artisans des Chambres de l'artisanat et des métiers (CAM), ainsi qu'à 4.000 guides touristiques formés en anglais technique. Par ailleurs, 1.000 places sont réservées chaque année à des stagiaires étrangers à travers un catalogue de 53 offres de formation.

Dans le même contexte, la ministre a mis en lumière la dynamique de valorisation des talents à travers l'organisation de concours professionnels, à l'instar du programme Sanaa, dont la deuxième édition s'apprête à être lancée. Elle a, par ailleurs, annoncé que la wilaya d'Oran abritera les Olympiades africaines des métiers fin novembre 2026, tout en soulignant la participation historique de l'Algérie, pour la première fois, à la finale des WorldSkills de Shanghai. M^{me} Arhab a également mis en avant l'impact des Centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE) implantés dans les établissements, précisant que près de 30.000 diplômés portent d'ores et déjà un projet d'investissement. Elle a ajouté que 25 incubateurs d'entreprise bénéficient actuellement d'un accompagnement dédié.

À travers ces nouveautés pédagogiques, l'intensification des partenariats et l'ouverture sur l'international, le secteur de la formation professionnelle confirme ainsi son rôle de levier incontournable dans la concrétisation des ambitions économiques et industrielles du pays.

Zineb Bouzid

FORMATION DE 500 STAGIAIRES NIGÉRIENS L'AMBASSADEUR DU NIGER SALUE L'INITIATIVE DE L'ALGÉRIE

En visite à Blida, dimanche dernier, l'ambassadeur du Niger en Algérie, Aminou Malam Manzo, a salué l'accueil de 500 stagiaires nigériens, actuellement en formation dans différentes spécialités professionnelles à travers plusieurs wilayas du pays. Lors d'une visite conjointe dans deux instituts spécialisés de formation professionnelle (INSFP) de la wilaya, aux côtés de la conseillère auprès du ministre de la Fonction publique, du Travail et de l'Emploi de la République du Niger, Mme Fatimi El Hadj Daoud, et de cadres du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, le diplomate a souligné l'importance de ce programme dans le renforcement des compétences de la jeunesse nigérienne. L'ambassadeur a notamment relevé la dimension concrète de ces formations, estimant que les jeunes Nigériens allaient acquérir "des connaissances et des compétences pratiques dont ils pourront tirer profit à leur retour dans leur pays". Une expérience qui, au-delà de l'acquisition de

savoir-faire, doit permettre à ces stagiaires de mettre leurs nouvelles compétences au service du développement de leur pays. Aminou Malam Manzo a également estimé que cette initiative "renforcerait la coopération entre les deux pays et contribuerait à consolider le rapprochement entre les peuples algérien et nigérien". Il a, dans le même contexte, salué "le niveau de la formation et les moyens mis à la disposition des stagiaires dans les établissements de formation en Algérie". Mis en œuvre sur hautes instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le programme bénéficie à quelque 500 stagiaires nigériens répartis à travers plusieurs wilayas du pays. Il est supervisé par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, en coordination avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. À Blida, 25 stagiaires nigériens prennent part à ce dispositif. Ils suivent durant 45 jours une formation spécialisée dans la fabrication de produits cosmétiques naturels

au sein de l'INSFP Aboubakr-Belkaid, a indiqué M. Sadek Saadna, responsable du secteur de la formation professionnelle dans la wilaya. Au-delà de l'accueil de stagiaires étrangers, cette initiative illustre une approche de la coopération fondée sur le partage des compétences et la transmission du savoir-faire. En ouvrant ses établissements de formation à des jeunes Nigériens, l'Algérie entend contribuer au renforcement des capacités humaines d'un pays voisin et frère dans des domaines susceptibles de répondre à ses besoins économiques et sociaux. Cette dynamique vient également donner une dimension concrète aux relations algéro-nigériennes, en plaçant la formation et la jeunesse au cœur du partenariat entre les deux pays. Elle traduit, plus largement, l'engagement de l'Algérie en faveur du développement des compétences africaines et d'une coopération fondée sur le transfert de connaissances et de savoir-faire.

Z. B.

OCTOBRE ROSE 2026

DES ACTIONS DE SENSIBILISATION À LA PRÉVENTION DANS PLUSIEURS VILLES

Plusieurs wilayas de l'est du pays ont mené, dimanche dernier, dans le cadre de la célébration d'Octobre rose (prévention du cancer du sein), des actions de sensibilisation pour promouvoir le dépistage précoce de ce type de cancer, selon des responsables du secteur de la santé dans les wilayas d'Oum El Bouaghi, d'El Tarf et de Sétif.

La Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Oum El Bouaghi a lancé un programme prévoyant une série d'activités à travers toutes les structures hospitalières publiques et privées, a indiqué la responsable du service de la prévention, Amira Hakem. Cette responsable a souligné que des journées de sensibilisation sont organisées dans tous ces établissements, donnant lieu à des dépistages pour détecter cette maladie, conformément aux instructions du ministère de tutelle. Elle a ajouté que chaque établissement de santé a élaboré un programme spécifique, en fonction des particularités de chaque région, et défini les jours de dépistage,



avant de souligner que des équipes composées de médecins généralistes et spécialistes, de psychologues, de sage-femmes et d'infirmiers supervisent cette opération. Le programme lancé par la DSP de la wilaya d'El Tarf, sous le slogan "Tous unis contre le cancer du sein", comprend, selon le directeur du secteur, Athmane Kerouani, des opérations de dépistage précoce du cancer du sein dans l'ensemble des établissements publics hospitaliers et les polycliniques des 24 communes de la wilaya. Des journées portes ouvertes pour sensibiliser à la maladie et aux méthodes de prévention seront également organisées, a-t-il ajouté. Des

caravanes médicales, encadrées par des médecins, des infirmiers, des sage-femmes et des psychologues, seront également mises sur pied pour sillonner les régions rurales, en plus de l'organisation de sorties dans les écoles pour diffuser la culture de la prévention parmi les élèves et le personnel éducatif et d'émissions radiophoniques locales sur le cancer du sein, selon la même source. Il est également prévu des journées de formation au profit des médecins et des sage-femmes, portant sur les méthodes les plus récentes de dépistage précoce afin de renforcer leurs capacités à traiter les cas suspects et à prendre rapidement en charge les

patientes. L'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de lutte contre les maladies cancéreuses de Sétif a ouvert ses portes aux femmes de tous les âges depuis le début du mois, pour sensibiliser à la nécessité du dépistage précoce du cancer du sein, a indiqué la directrice de cette structure, Nadjet Akhnak, qui a souligné, dans une déclaration à l'APS, que l'initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture du dépistage précoce du cancer du sein et à fournir des conseils et un soutien médical aux différentes catégories de la société, en général, et aux femmes, en particulier, afin de prévenir cette maladie et de la détecter précocement pour augmenter les chances de guérison. L'initiative donnera lieu, selon la même source, à des auscultations médicales au profit des femmes souhaitant bénéficier d'examen gratuits et à l'enseignement des méthodes d'auto-palpation pour la connaissance de ses seins et le repérage d'une anomalie. Mme Akhnak a également précisé que l'initiative s'adresse aussi aux élites médicales et aux universitaires intéressées par la recherche scientifique et le bénévolat en santé, ce qui pourrait, selon elle, contribuer à sensibiliser à l'importance de la prévention et du dépistage précoce de cette maladie, ainsi qu'à renforcer la participation communautaire en matière de lutte.

APS



www.alger16.dz
Alger16 quotidien



www.alger16.dz
Alger16 quotidien

GRAND PRIX ASSIA-DJEBAR DU ROMAN LES LAURÉATS DE LA 8^e ÉDITION CONNUS JEUDI PROCHAIN

La 8^e édition du Grand Prix Assia-Djebar du Roman se tiendra jeudi prochain au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal à Alger, avec neuf œuvres retenues dans la course aux trois distinctions attribuées dans les langues arabe, amazighe et française.

Dévoilée le 14 septembre à Alger, la sélection finale comprend trois romans dans chacune des trois langues. En arabe, le jury a retenu «A'rach Ed'dem» de Hocine Aalam, «Er'rafrat» de Sarah Mohamed Maariche et «Aam Ar-rehma» de Khier Chouar. Pour la langue amazighe, les œuvres sélectionnées sont «D Asderfex» (Tâtonnement) de Chabha Ben Gana, «Tighri n Tudert» (Le cri de la vie) de Siham Harikenchikh et «Aggus» (La ceinture) de Farida Sahoui. Dans la catégorie de langue française, la sélection comprend «Partout le même ciel» de Hajar Bali, «Aménorrhée» de Sarah Haidar et



«Ce que la mort m'a pris de toi» de Hosni Kitouni. Présidé par le poète et traducteur Miloud Hakim, le jury a effectué cette sélection parmi 155 romans soumis dans les trois langues. Selon le jury, les œuvres finalistes abordent plusieurs thématiques communes, notamment la mémoire, l'histoire et les mutations sociales que connaît l'Algérie, avec une place particulière accordée au roman historique. Le jury compte également

le sociologue Mustapha Madi, le spécialiste de la littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe Cherif Meribai, l'écrivaine Meriem Guemache, la romancière Leïla Hammoutène, le poète Ahcene Mariche, le chercheur en langue amazighe Kouceila Alik et le poète et traducteur Idir Bellali. Organisé tous les deux ans par l'Entreprise nationale de

communication, d'édition et de publicité (ANEP), le Grand Prix Assia-Djebar du Roman s'est imposé comme un rendez-vous important de la scène littéraire algérienne, suscitant l'intérêt des écrivains, intellectuels et maisons d'édition en Algérie comme à l'étranger. Baptisé du nom de l'écrivaine et universitaire algérienne Assia Djebar (1936-2015),

le prix récompense la meilleure œuvre romanesque écrite en arabe, en amazighe ou en français. Lors de la 7^e édition, organisée en 2024, Inam Beyoud avait été distinguée pour son roman en arabe «Houaria», El Hachemi Kerrache pour son œuvre en amazighe «1954, Talalit n ussirem», tandis qu'Abdelaziz Otmani avait remporté le prix dans la catégorie francophone pour «La Lune en miettes». **R. C.**

18^e FIBDA

L'EXPÉRIENCE DE LA BANDE DESSINÉE CONGOLAISE PARTAGÉE À ALGER

Le bédéiste congolais Jérémie Nsengi a animé, dimanche dernier à Alger, une rencontre consacrée à la bande dessinée, en République démocratique du Congo (RDC).

Lors de cette intervention intitulée "Le roman graphique en République démocratique du Congo", organisée dans le cadre du 18^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda, 1-5 octobre), l'auteur a indiqué que la bande dessinée congolaise remonte à "près d'un siècle d'existence". En retraçant l'évolution chronologique du 9^e art dans son pays, il a expliqué que la RDC a longtemps constitué un vivier de création fertile pour les États voisins. Abordant les thématiques explorées dans ces œuvres, le bédéiste a précisé que les récits puisent directement dans la réalité sociale congolaise, tout en s'intéressant à des sujets à caractère religieux. Néanmoins, l'auteur a déploré que la commercialisation des publications reste "limitée" à cause de la baisse du pouvoir

d'achat, du manque d'éditeurs spécialisés et de la fermeture des librairies. Cette situation contraind les créateurs à s'orienter vers l'autoédition ou à publier directement à l'étranger. Revenant sur son parcours personnel, Jérémie Nsengi a salué l'influence des pionniers de la discipline, comme Barly Baruti et Bernard Mayo, tout en soulignant qu'il a bâti sa propre identité artistique avec des personnages plus réalistes, en s'éloignant de ses modèles. En plus de signer plusieurs bandes dessinées en autoédition, il a pris part à des recueils collectifs pour permettre à de jeunes talents de publier leurs premiers travaux. Pour rappel, le 18^e Fibda s'est clôturé, hier, sous le slogan "Le roman graphique, carrefour du dessin et du verbe", avec la participation de bédéistes et de créateurs venus de 13 pays.

Zineb Bouzid



www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN VIEL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE
**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2025
**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

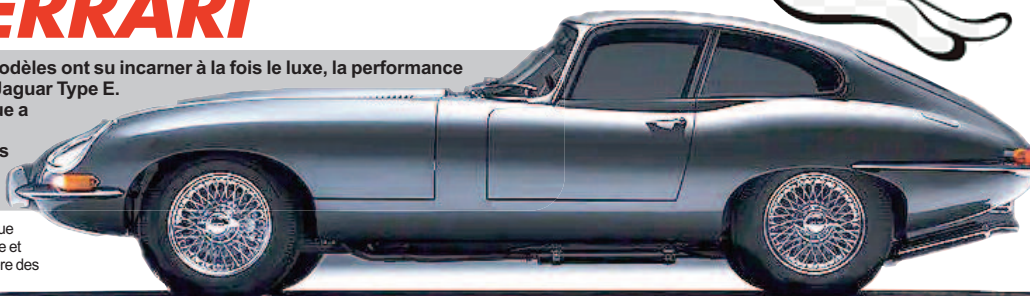
ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

JAGUAR Type E

QUAND JAGUAR
A DÉFIÉ FERRARI

Dans l'histoire de l'automobile, peu de modèles ont su incarner à la fois le luxe, la performance et le style avec autant d'élégance que la Jaguar Type E. Présentée en 1961, cette icône britannique a immédiatement bouleversé le paysage automobile mondial, autant par ses lignes sculpturales que par ses performances dignes des plus grandes sportives.



La Jaguar Type E (E-Type) est une voiture de sport britannique emblématique, présentée en mars 1961 au Salon de Genève et produite jusqu'en 1975. Conçue comme une évolution routière des voitures de course Jaguar (notamment la Type D), elle a marqué l'histoire par son design, ses performances et son rapport prix/prestations exceptionnel pour l'époque.

CONTEXTE ET GENÈSE (1955-1960)

- **Héritage de la Type D** : La Type E est conçue comme une évolution routière de la Jaguar Type D, triple victorieuse aux 24 Heures du Mans (1955-1957). L'objectif initial est même de créer une nouvelle voiture de course, avant de basculer vers un modèle de série.
- **Prototypes E1A et E2A** :
 - o **E1A (1957)** : premier prototype, plus petit, avec un 6-cylindres 2,4 L et une suspension arrière indépendante, élément clé repris sur la Type E de série. Carrosserie en aluminium, ligne déjà très proche de la future E-Type.
 - o **E2A (1960)** : utilisé comme laboratoire technique (freinage, refroidissement, tenue de route) et engagé aux 24 Heures du Mans 1960. Il prépare directement la version de route.
- **Design** : Dessinée par Malcolm Sayer, ancien de l'aéronautique (Bristol Aircraft), la carrosserie applique des principes aérodynamiques. Trois projets sont dessinés entre 1957 et 1958, initialement prévus en aluminium, mais la version de série sera en acier pour des raisons de coût, ce qui alourdit la voiture.

LANCEMENT ET IMPACT (MARS 1961)

- **Présentation** : La Type E est dévoilée le 15 mars 1961 au Salon de Genève, à l'hôtel-restaurant du parc des Eaux-Vives, par Sir William Lyons, fondateur de Jaguar. Deux prototypes arrivent en conduisant depuis l'usine, créant un effet de spectacle.
- **Réception** : Immédiatement saluée pour son design : Enzo Ferrari lui aurait attribué le titre de « plus belle voiture du monde ». Performances de supercar à un prix bien inférieur aux Ferrari ou Aston Martin de l'époque (environ 2 250 £ à l'époque, soit l'équivalent de ~38 000 € aujourd'hui). Elle devient la voiture de production la plus rapide du monde à sa sortie, avec environ 240 km/h en pointe.
- **Architecture technique de base** :
 - o **Moteur** : 6-cylindres en ligne XK, dérivé de celui des XK120/XK150, dans une version 3,8 L double arbre à cames en tête (DOHC), 3 carburateurs SU, environ 265 ch (269 ch DIN selon certaines sources).
 - o **Transmission** : boîte manuelle 4 vitesses (première non synchronisée sur les tout premiers modèles, puis entièrement synchronisée à partir de 1964).
 - o **Châssis et suspensions** :
 - o Suspension avant à triangles superposés.
 - o Suspension arrière indépendante avec bras tirés et ressorts hélicoïdaux, technologie très avancée pour une voiture de série à l'époque.
 - o **Freinage** : 4 freins à disque (Dunlop sur les premières séries, puis Girling plus performants sur la Série 2).
 - o **Carrosserie** : structure monocoque en acier, lignes très pures, phares avant sous dômes de verre sur la Série 1, échappement central à l'arrière sur les premières versions.

Série 1 (1961-1967/68) – la version « pure »

- **Période** : mars 1961 – fin 1967 (avec une transition en 1967 vers la « Série 1.5 »).
- **Production** : environ 33 205 exemplaires (toutes versions).
- **Motivations** :
 - o 3,8 L (1961-1964) : 3 781 cm³, ~269 ch, 0-100 km/h en ~7,4 s, vitesse maxi ~229-240 km/h.
 - o 4,2 L (1964-1967) : 4 235 cm³, puissance similaire (~269 ch) mais couple augmenté (384 N·m contre 353 N·m), accélération légèrement améliorée, fiabilité et refroidissement mieux maîtrisés.
- **Versions de carrosserie** :
 - o Coupé 2 places (Fixed Head Coupé – FHC).
 - o Roadster (Open

Two Seater – OTS).

- o 2+2 (à partir de 1966) : empattement allongé de 23 cm, toit légèrement rehaussé, accès par un hayon, destiné surtout au marché américain et aux familles.
- **Évolutions internes** :
 - o 1961-1963 : tableau de bord et console en aluminium brossé, sièges baquets fixes, boîte Moss (1^{re} non synchro).
 - o À partir de 1964 (4,2 L) : tableau de bord et console recouverts de Rexine (vinyle noir), sièges inclinables plus confortables, boîte Jaguar entièrement synchronisée.
 - o Les tout premiers modèles « flat floor » (plancher plat, 1961-début 1963) sont particulièrement recherchés, malgré un espace jambes très restreint.
- **SPÉCIFICITÉS ESTHÉTIQUES** :
 - o Phares sous dômes de verre.
 - o Demi pare-chocs avant et arrière.
 - o Interrupteurs de tableau de bord type « aviation ».
 - o Série 1.5 (1967) – transition vers les normes US.
- **Contexte** : adaptation progressive aux normes de sécurité et antipollution américaines, les États-Unis étant le principal marché de Jaguar.
- **Changements majeurs** : Suppression des dômes de verre des phares, remplacés par des phares découverts rehaussés. Intérieur évolué vers celui de la Série 2 (interrupteurs basculeurs). Pare-chocs encore identiques à la Série 1.
- **Motivations** :
 - o Versions européennes : toujours 3 carburateurs SU, puissance quasi inchangée.
 - o Versions californiennes : passage à 2 carburateurs Stromberg, puissance réduite à environ 170 ch pour respecter les normes antipollution.
 - o **Boîte automatique** : introduction d'une boîte Borg-Warner à 3 rapports sur la version 2+2, très demandée aux USA. wikipedia Série 2 (1968-1970) – fiabilité et conformité
 - o **Période** : octobre 1968 – septembre 1970.
 - o **Production** : environ 18 808 exemplaires. retroroadster
 - o **Motivations** :
 - o Respect strict des normes américaines (sécurité, pollution).
 - o Amélioration de la fiabilité et de l'usage au quotidien (refroidissement, freinage).
- **Évolutions extérieures** :
 - o Phares découverts, plus grands.
 - o Pare-chocs plus enveloppants et plus hauts, en chrome.
 - o Prise d'air avant élargie pour améliorer le refroidissement.
 - o Clistogants et feux avant/arrière plus grands.
- **Intérieur** :
 - o Nouveau tableau de bord avec interrupteurs basculeurs.
 - o Meilleure insonorisation et finition. wikipedia
- **Mécanique** :
 - o Freins Girling beaucoup plus performants que les Dunlop des séries précédentes.
 - o Refroidissement amélioré : radiateur plus grand, deux ventilateurs électriques.
 - o Versions européennes : conservent les 3 carburateurs SU (~269 ch).
 - o Versions US : souvent 2 carburateurs Zenith-Stromberg, puissance réduite.
- **Conduite** :
 - o souvent considérée comme la Série la plus fiable et la plus facile à utiliser dans la circulation moderne, grâce au meilleur

freinage et au refroidissement renforcé.

Série 3 (1971-1975) – L'ÈRE DU V12

- **Période** : mars 1971 – février 1975.
- **Production** : environ 15 287 exemplaires.
- **Innovation majeure** : introduction du V12 Jaguar 5,3 L, un des premiers V12 de série au monde.
- o 5 343 cm³, environ 272 ch, couple très élevé (~451 N·m / 46 mkg).
- o Fonctionnement très souple, reprises puissantes, 0-100 km/h en ~6,4 s, vitesse maxi ~241 km/h.
- **Châssis et carrosserie** :
 - o Uniquement en version 2+2 (empattement allongé) et roadster ; le coupé 2 places disparaît.
 - o Voies élargies, empattement allongé pour mieux loger le V12 et améliorer le confort.
 - o Calandre « grillagée » plus large pour tenter d'améliorer le refroidissement (problèmes de surchauffe malgré tout sur certains exemplaires).
 - o 4 sorties d'échappement en « queue de poisson », signature visuelle de la Série 3.
 - o Freins avant ventilés Girling.
- **Transmission** :
 - o Boîte manuelle 4 vitesses ou boîte automatique Borg-Warner 3 rapports.
 - o Les versions manuelles sont particulièrement recherchées pour leur caractère plus sportif.
- **Positionnement** : plus lourde et plus « GT de luxe » que les Série 1, mais toujours très performante et très souple grâce au V12 goodtimers
- **Versions de compétition et dérivés spéciaux** :
 - o **Low Drag Coupé (LDC)** :
 - o Développée début des années 1960 pour tenter de battre Ferrari aux 24 Heures du Mans.
 - o Carrosserie retravaillée pour réduire la traînée (pare-brise plus incliné, arrière mieux intégré, pare-chocs avant allongé).
 - o Parties de carrosserie en aluminium, mais bloc moteur et structure principalement en acier.
 - o Moteur 3,8 L préparé, environ 340 ch.
 - o Engagée au Mans 1962 (voiture de Peter Lindner), mais abandon sur panne. Il ne reste que 2 exemplaires de LDC dans le monde. goodtimers
 - o **Lightweight E-Type** :
 - o Évolution de la LDC, entièrement en aluminium (carrosserie et certains éléments mécaniques).
 - o 12 exemplaires construits dans les années 1960, destinés à des écuries privées.
 - o Moteur 3,8 L ou 4,2 L préparé, environ 300 ch, poids nettement inférieur à la version de série.
 - o En 2014, Jaguar complète la série en construisant les 6 exemplaires manquants (sur les 18 initialement prévus), vendus autour de 1,6 million de dollars chacun. goodtimers

• **Carrière sportive globale** :

- o Moins dominante en course que la Type D, surtout en raison du poids des versions de série face aux Ferrari 250 GT/GTO.
- o Très présente en courses GT et endurance (Sebring, Nürburgring, Tour de France automobile, courses britanniques, championnat australien GT 1963, etc.).
- o Aujourd'hui très active en VHC (véhicules historiques de compétition), souvent préparées jusqu'à 340 ch. wikipedia+1
- Fin de carrière et succession (1975)
- En septembre 1975, après presque 15 ans de production et 72 584 exemplaires construits, la Type E est remplacée par la Jaguar XJ-S.
- o La XJ-S est moins purement sportive, basée sur la plateforme de la berline XJ, plus facile et moins coûteuse à produire.
- La Type E devient rapidement un mythe automobile, symbole des années 1960, du design britannique et de la « voiture de sport accessible ».
- **POSTÉRITÉ ET VERSIONS MODERNES** :
 - o **Cote et collection** :
 - o Les Série 1 roadster 3,8 L (surtout « flat floor » et à phares carénés) sont les plus recherchées et les plus chères.
 - o Les Série 2 et 3 sont plus abordables, souvent considérées comme plus utilisables au quotidien.
 - o **Type E Zero (électrique)** :
 - o En 2017, Jaguar Classic convertit une Série 1.5 roadster en électrique : Type E Zero.
 - o Moteur électrique + batterie 40 kWh, 300 ch, 0-100 km/h en 5,5 s, autonomie annoncée ~270 km, poids réduit de ~46 kg par rapport à l'originale. Projet de petite série annoncé, puis suspendu par Jaguar par la suite

Prochain édition :
une autre voiture qui a
marqué l'Histoire avec
un grand « B ».

www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



Fatigue : 5 ALTERNATIVES AU CAFÉ POUR RETROUVER DE L'ÉNERGIE

BESOIN D'UN PETIT COUP DE FOUET AU COURS DE LA JOURNÉE, MAIS ENVIE DE CHANGER DU CAFÉ ? PLUSIEURS BOISSONS PEUVENT ACCOMPAGNER LES MOMENTS DE FATIGUE.

Yerba maté, matcha, jus de betterave, chicorée ou thé : ces alternatives offrent des profils très différents, entre présence de caféine, vigilance et autres propriétés mises en avant par les études.

LE YERBA MATÉ, UNE BOISSON STIMULANTE

Originale d'Amérique du Sud, le yerba maté est une plante utilisée pour préparer une boisson appelée simplement maté. Elle est particulièrement appréciée par certaines personnes à la recherche d'un regain d'énergie, notamment dans le domaine sportif. Le maté est présenté comme une boisson pouvant contribuer à lutter contre la fatigue. Son intérêt repose notamment sur son caractère stimulant. Pour les personnes qui souhaitent réduire leur consommation habituelle de café, il peut ainsi constituer une autre façon de consommer une boisson contenant des composés stimulants. Mais comme pour toute boisson stimulante, la quantité consommée reste un élément à prendre en compte. Le maté ne doit pas être considéré comme une solution universelle à la fatigue : lorsque celle-ci devient fréquente ou persistante, il est préférable d'en rechercher la cause plutôt que de multiplier les boissons stimulantes.

LE MATCHA, POUR L'ÉNERGIE ET LA CONCENTRATION

Autre boisson devenue très populaire ces dernières années : le thé matcha. Reconnaisable à sa couleur verte intense, cette préparation à base de thé est particulièrement appréciée pour son association entre énergie et concentration. Le matcha est notamment présenté comme une source d'énergie plus durable, tout en étant associé à la présence d'antioxydants. Cette combinaison explique en partie son succès auprès des personnes qui cherchent une alternative aux habitudes traditionnelles liées au café. Le matcha est également consommé sous différentes formes et s'est progressivement installé dans les habitudes alimentaires au-delà de son usage traditionnel. Son intérêt ne réside toutefois pas uniquement dans son image de boisson « bien-être ». Comme les autres thés, il contient de la caféine. Il constitue donc une alternative au café, mais pas une boisson totalement dépourvue de stimulant.

LE JUS DE BETTERAVE, UNE AUTRE PISTE

Moins attendu parmi les boissons associées à la vitalité, le jus de betterave est également cité comme une alternative intéressante. Son profil est toutefois différent de celui du café, du maté ou du thé, puisqu'il n'est pas présenté avant tout comme une boisson stimulante. Son intérêt est notamment lié aux recherches portant sur ses effets cardiovasculaires. Une étude publiée en juin 2023, citée dans la source, s'est intéressée à la consommation quotidienne de jus de betterave chez des personnes atteintes de maladie coronarienne. Les résultats évoqués suggèrent une réduction de certains signes d'inflammation des vaisseaux sanguins. Ces données ont contribué à renforcer l'intérêt porté à cette boisson. Le jus de betterave ne doit donc pas être présenté comme un équivalent du café capable de provoquer immédiatement un effet stimulant. Il s'inscrit plutôt dans une approche différente, davantage liée aux

propriétés nutritionnelles et aux recherches consacrées à la santé cardiovasculaire.

LA CHICORÉE, LE GRAND CLASSIQUE SANS CAFÉ

Pour celles et ceux qui apprécient avant tout le goût et le rituel d'une boisson chaude, la chicorée constitue une alternative bien connue au café. Cette plante est traditionnellement utilisée pour préparer une boisson pouvant remplacer le café. Elle occupe notamment une place particulière dans les habitudes alimentaires du nord de la France et de certaines régions européennes. Son principal intérêt dans le cadre d'une réduction du café tient à son statut de substitut. Elle permet de conserver une partie du rituel associé à la préparation et à la dégustation d'une boisson chaude, tout en changeant complètement de produit. La chicorée reste pourtant relativement méconnue. Son histoire, son origine et ses différences avec le café suscitent moins d'intérêt que les boissons plus récemment mises en avant dans les tendances nutritionnelles. Pour les personnes qui souhaitent retrouver un rituel matinal sans rester systématiquement dépendantes au café, elle représente ainsi une possibilité simple.

LE THÉ, UNE ALTERNATIVE BIEN INSTALLÉE

Impossible enfin de parler des alternatives au café sans évoquer le thé. Consommé depuis très longtemps, il fait partie des boissons les plus populaires au monde et se distingue par une teneur en caféine généralement plus modérée que celle d'une tasse de café. Cette présence de caféine peut favoriser la vigilance et contribuer à maintenir l'attention au cours de la journée. Le thé peut ainsi être choisi par les personnes qui recherchent un effet stimulant tout en souhaitant modifier leurs habitudes de consommation. Il existe par ailleurs une grande variété de thés, ce qui permet de diversifier les goûts et les modes de consommation. Le thé ne se limite d'ailleurs pas à la boisson : il peut également être utilisé en cuisine pour parfumer différentes préparations. Cette polyvalence contribue à expliquer sa popularité et

permet de l'intégrer facilement dans les habitudes quotidiennes.

QUELLE ALTERNATIVE CHOISIR EN CAS DE FATIGUE ?

Ces cinq boissons ne fonctionnent pas toutes de la même manière. Le yerba maté et le thé matcha sont notamment associés à un effet stimulant, tandis que le thé contient également de la caféine et peut favoriser la vigilance. La chicorée se distingue surtout comme substitut du café, alors que le jus de betterave est davantage étudié pour ses propriétés nutritionnelles et cardiovasculaires. Le choix dépend donc avant tout de ce que l'on recherche : retrouver une boisson chaude similaire au café, bénéficier d'une source de caféine différente ou simplement varier ses habitudes. Il faut également garder à l'esprit qu'une boisson ne peut pas à elle seule résoudre une fatigue persistante. Une baisse d'énergie occasionnelle peut être liée au rythme de la journée, mais une fatigue qui s'installe durablement mérite une attention particulière.

VARIER PLUTÔT QUE MULTIPLIER LES STIMULANTS

Remplacer systématiquement le café par une autre boisson stimulante n'est pas forcément la seule réponse à la fatigue. Le maté, le matcha et le thé contiennent notamment de la caféine, avec des teneurs et des effets qui peuvent varier selon les produits et les quantités consommées. L'objectif peut donc être de diversifier ses boissons plutôt que de rechercher systématiquement un effet « coup de boost ». Une tasse de thé, une boisson au matcha, de la chicorée ou encore un jus de betterave peuvent s'intégrer à une alimentation variée, chacun avec ses caractéristiques propres. Au final, il n'existe pas une seule boisson capable de remplacer parfaitement le café. Les alternatives proposées offrent surtout différentes manières de modifier ses habitudes, selon ses goûts et l'effet recherché.

Yerba maté, matcha, jus de betterave, chicorée ou thé : cinq options qui permettent de sortir de la routine du café tout en découvrant d'autres boissons aux profils très différents.



NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

FOOTBALL

LE BAYERN MUNICH INQUIET POUR MICHAEL OLISE

Michael Olise continue de confirmer son statut de joueur majeur au Bayern Munich. Très convaincant avec le club bavarois, l'international français a également marqué les esprits, lors de la dernière trêve internationale avec les Bleus. Des performances qui renforcent encore sa cote, mais qui commencent aussi à inquiéter ses dirigeants concernant son avenir.

Selon les informations de *Sport Bild*, aucun véritable échange n'aurait encore débuté au sujet d'une prolongation de contrat. Surtout, Olise n'aurait pas encore clairement indiqué s'il souhaitait poursuivre son aventure en Bavière sur le long terme. Une situation qui commence à susciter quelques inquiétudes au sein du Bayern.

UNE PROLONGATION XXL EN PRÉPARATION

Conscient de l'importance de son joueur, le Bayern serait prêt à lui proposer un contrat très lucratif pouvant aller jusqu'en 2032. Le Français pourrait ainsi rejoindre le cercle des joueurs les mieux rémunérés du club. Mais Olise aurait

également une exigence particulière : disposer d'une clause libératoire dans son futur contrat. Une demande qui pourrait compliquer les discussions, puisque cette clause permettrait au joueur de quitter le Bayern plus facilement à l'avenir.

Ce type de mécanisme existe déjà dans les contrats de certains cadres du vestiaire, comme Harry Kane ou Jamal Musiala. Mais pour les dirigeants bavarois, l'accepter représenterait forcément un risque, surtout au regard de la progression spectaculaire d'Olise.

EBERL VEUT UNE RÉPONSE

D'après le média allemand, le Bayern s'attend déjà à des négociations « très, très difficiles ». Le directeur sportif Max Eberl aurait ainsi fixé un « soft ultimatum » à Olise, lui demandant de se positionner sur son avenir d'ici l'été prochain. Le Français se trouve actuellement en position de force. Ses prestations avec le Bayern et l'équipe de France ont considérablement augmenté sa valeur et son pouvoir de négociation.

Plus il s'impose comme un joueur incontournable, plus ses exigences peuvent être élevées.

Le Bayern ne parle donc pas encore de crise, mais le signal d'alarme est bien présent. Le club souhaite absolument conserver Olise, devenu l'un des éléments essentiels de son projet sportif. Il devra désormais trouver les arguments sportifs et financiers pour convaincre son ailier de prolonger. Tant que le Français n'aura pas clarifié ses intentions, le doute continuera toutefois de planer à Munich. Une situation que les dirigeants bavarois voudront certainement régler avant qu'elle ne se transforme en véritable feuilleton.

A. Amine

PORTUGAL

João Cancelo vide son sac concernant Cristiano Ronaldo

Alors que le Portugal a encore réalisé une belle opération en s'imposant face à la Norvège, João Cancelo a été l'un des hommes forts de la rencontre. Le joueur du Barça a notamment permis aux siens de revenir à hauteur après l'ouverture du score norvégienne, avec une magnifique reprise en première intention envoyée directement dans la lucarne. Une nouvelle prestation convaincante pour le latéral portugais,

qui a ensuite pris la parole au sujet de Cristiano Ronaldo, alors que l'avenir du capitaine avec la sélection continue de faire parler.

João Cancelo a ainsi tenu à rappeler l'importance de CR7 pour le Portugal et espère que la situation autour de la star d'Al-Nassr se terminera de la meilleure des manières : « Cristiano Ronaldo est notre capitaine et le symbole de notre équipe nationale. C'est le meilleur de tous les temps. Tout le monde sait ce

qu'il représente pour le Portugal et tout ce qu'il a donné à ce pays. Je pense que les choses vont certainement se terminer de la meilleure manière possible. Nous voulons tous que la situation soit résolue calmement et avec le respect que Cristiano mérite. » Des mots forts de la part de Cancelo, qui affiche clairement son soutien à son capitaine, tout comme l'a fait Bruno Fernandes.

TENNIS

Carlos Alcaraz qualifié pour la finale à Tokyo

Le n° 3 mondial Carlos Alcaraz s'est qualifié, hier, pour la finale du tournoi ATP 500 de Tokyo contre son compatriote espagnol Jaume Munar (64e) malgré un jeu moins tranchant qu'à l'accoutumée et une brutale baisse de régime qui lui a coûté la première manche.

Tenant du titre, le septuple vainqueur de tournois du grand chelem s'est imposé 5-7, 6-3 et 6-1 et affrontera en finale le Monégasque Valentin Vacherot (14e) ou le Tchèque Jiri Lehecka (19e).

Déjà fébrile lors de son entrée en lice contre l'Américain Alex Michelsen (35e), Alcaraz a semblé en panne d'énergie durant l'essentiel des deux premières manches contre Munar.

L'ex-n°1 mondial semblait malgré tout parti pour empocher la première manche, puisqu'il a servi à 5-4. Mais Munar lui a infligé trois jeux blancs d'affilée pour virer en tête, tandis qu'un Alcaraz méconnaissable concluait la manche par deux doubles fautes d'affilée. En début de deuxième manche, Alcaraz a mis fin à une série invraisemblable de 16 points perdus d'affilée et a brisé Munar dès le premier jeu... avant de céder aussitôt sa propre mise en jeu.

Alcaraz a repris le service de son adversaire dès le jeu suivant et a ensuite conservé tant bien que mal son avantage jusqu'à la fin de la manche.

Sorti du court à la fin du deuxième acte, l'Espagnol de 23 ans est revenu avec un autre visage, pilonnant Munar de tous les côtés pour survoler la manche décisive et s'offrir sa première finale depuis avril et son duel perdu contre Jannik Sinner, au Masters 1000 de Monte-Carlo.

La semaine suivante, à Barcelone, Alcaraz s'était blessé au poignet droit, le point de départ d'une absence de plus de quatre mois.

BASKET-BALL - NBA

Tyrese Haliburton retrouve enfin les terrains et le public d'Indiana

Ce n'était qu'un match d'entraînement, limité à douze minutes, mais les chanceux du Gainbridge Fieldhouse ont pu retrouver Tyrese Haliburton. Intégré à l'équipe des titulaires des Pacers, le meneur n'avait plus joué devant un public depuis le Game 7 des Finals 2025, au cours duquel il s'était blessé au tendon d'Achille.

Ce « scrimmage » annuel organisé par Indiana constituait une première étape importante pour le All-Star, avant son premier match de présaison prévu mercredi et le début de la saison régulière dans moins de trois semaines.

« C'est un régal, ce n'était que du plaisir. Je suis tellement heureux d'être de retour... », a-t-il déclaré après coup.

Après une saison compliquée, marquée par son absence, les Pacers veulent rebondir en 2026/2027. Le meneur a aussi pu mesurer toute l'attente du public dans les tribunes, un an et demi après la finale perdue contre le Thunder.

« Je sais que beaucoup de personnes ont hâte de me revoir sur le terrain et je crois qu'il y a un véritable engouement dans toute la ville autour de notre équipe et de ce groupe. Donc, je suis simplement heureux de faire partie de cette aventure et j'ai hâte de réaliser une belle saison », a-t-il poursuivi.

Lors de ce match d'entraînement, Tyrese Haliburton a notamment pu travailler sa relation avec Ivica Zubac, le nouveau pivot titulaire des Pacers, censé faire oublier Myles Turner.

Une première association qui a plu au meneur, qui a aidé le Croate à cumuler 12 points et 6 rebonds, dimanche dernier.

« Il est massif, il pose énormément de problèmes à l'adversaire, en attaque comme en défense, que ce soit au rebond, sur les relances rapides, sur tous ces aspects-là », a analysé le champion olympique 2024. « Notre connexion ne fait que commencer, mais je prends vraiment du plaisir à jouer à ses côtés depuis une semaine. »

EN AMICAL / ALGÉRIE - NIGER
(AUJOURD'HUI À 18 HEURES, AU STADE HOCINE AÏT AHMED DE TIZI OUZOU)

NOUVELLE RÉPÉTITION POUR LES VERTS

Après avoir entamé leur campagne des qualifications à la CAN-2027 et effectué un déplacement à Bujumbura, les Verts renouent, aujourd'hui à partir de 18h, avec le stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, à l'occasion d'une joute amicale face à leurs homologues du Niger. La sélection nationale a rallié la ville de Tizi-Ouzou, hier en début de soirée, après une dernière séance d'entraînement en après-midi, au CTN de Sidi Moussa.

Le rendez-vous se veut une nouvelle étape dans le travail entrepris par le nouveau sélectionneur national Brahim Hemdani. L'opposition intervient, en effet, au terme d'un rassemblement particulièrement chargé pour les coéquipiers de Brahim Maza. Les Verts ont, pour rappel, d'abord réussi leur



entrée dans les éliminatoires de la CAN-2027, en dominant la Zambie (3 - 1), le 25 septembre dernier sur cette même pelouse, à Tizi-Ouzou. Ils sont ensuite allés arracher un nul de leur déplacement

au Burundi (2 - 2), mardi dernier à Bujumbura. Cette dernière sortie a néanmoins révélé que la machine est loin d'être vraiment huilée, avec des défaillances dévoilées au grand jour, notamment dans le compartiment défensif, ainsi que dans l'entre-jeu où la construction semble subir des grincements. Dans ce contexte, ce rendez-vous face au Niger offre à Brahim Hemdani une précieuse occasion de poursuivre ses évaluations et d'apporter d'autres réglages. Il faut rappeler que la sélection est marquée par plusieurs changements. Hemdani doit donc composer avec le renouvellement progressif de son groupe. La rencontre contre le Niger devrait ainsi permettre au nouveau staff technique de poursuivre l'intégration de nouveaux éléments et d'accorder du temps de jeu à certains joueurs.

UN ONZE REMANIÉ EN VUE
Au-delà du résultat, l'enjeu sera surtout d'observer les automatismes, l'organisation collective et la capacité des différents profils à répondre aux exigences. Les entraînements effectués depuis le retour de Bujumbura sont d'ailleurs consacrés au travail technique et tactique, avec une concentration désormais tournée vers cette confrontation amicale. Face au Niger, aujourd'hui, Brahim Hemdani disposera donc d'un test supplémentaire, d'une nouvelle répétition de 90 minutes, pour façonner son équipe et préparer la suite de son projet à la tête des Verts. Le résultat aura certes son importance, même s'il s'agit d'une rencontre de préparation, mais l'essentiel sera surtout de tenter de dénicher le onze idéal parmi le potentiel certain à disposition au sein de la sélection. Un onze qui fera plaisir à voir, à produire du jeu, marquer des buts. Bref, produire du spectacle. Car cette nouvelle sortie des Verts à Tizi-Ouzou revêt également une dimension particulière pour le public local qui leur a toujours réservé un accueil chaleureux, lors de leurs précédentes apparitions dans cette enceinte. Face au Niger, les Algériens chercheront à entretenir cette dynamique et offrir une prestation plus convaincante à leur public, tout en permettant au staff de tirer davantage d'enseignements avant la reprise des qualifications pour la CAN 2027, en novembre prochain, avec la double confrontation face au Togo. Après les deux premières journées disputées, l'Algérie occupe, doit-on le rappeler, la première place du groupe I avec 4 points, devant la Zambie et le Togo (3 points), alors que le Burundi ferme la marche avec un seul point.

Djaffar C.

SÉLECTION DES JEUNES

Saïfi et les U23 bouclent leur stage en Afrique du Sud

La sélection nationale des U23, en préparation en Afrique du Sud, a fait match nul (1 - 1), dimanche dernier, face à la sélection sud-africaine, à l'occasion de leur deuxième et dernière rencontre amicale de ce stage. Ce sont les Sud-Africains qui ont ouvert la marque à la 32e minute. Les Verts sont parvenus à égaliser par l'intermédiaire de Ben Ahmed Kohli à peine trois minutes plus tard. Pour rappel, lors de la première opposition qui avait réuni les deux sélections, jeudi dernier, au stade Petrus Molemela de Bloemfontein, les protégés de Rafik Saïfi s'étaient inclinés (3 - 1). La sélection nationale des U23 a rallié Johannesburg, lundi 28 septembre, pour enchaîner avec ce deuxième stage (après un premier à Alger) de préparation, en prévision du deuxième tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations U23 - 2027, prévu en novembre prochain. Initialement prévue à Durban, la double confrontation amicale avait finalement été délocalisée à Bloemfontein. Au-delà des résultats numériques des deux matchs, pour le sélectionneur national, c'était là des occasions supplémentaires pour essayer plusieurs variantes, en vue d'arrêter un onze définitif, mais aussi travailler la cohésion du groupe et surtout faire gagner du temps de jeu collectif au groupe. En récapitulatif, les U23 sous Saïfi ont déjà livré six matchs amicaux, dont trois victoires, (1 - 0) par deux fois contre le Congo et (2 - 0) contre la Mauritanie, deux défaites, (3 - 1) contre la Mauritanie et (3 - 1) contre l'Afrique du Sud, et un nul (1 - 1) contre l'Afrique du Sud également. Les Verts ont inscrit 7 buts et encaissé autant. C'est dire que le staff technique national a encore du pain sur la planche avant d'entamer la compétition officielle. Lors de cette échéance à venir, à savoir le deuxième tour préliminaire des éliminatoires de la CAN U23, les Verts affronteront, le mois prochain, le vainqueur de la confrontation entre le Malawi et l'Eswatini.

D. C.

LIGUE 2 (4^e JOURNÉE)

Le choc RC Kouba - USM El Harrach avancé à jeudi

Le grand choc très attendu du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 qui mettra aux prises le leader, le RC Kouba, avec son dauphin, l'USM El Harrach, lors de la prochaine journée, prévue vendredi, a finalement été avancé de 24 heures. La Ligue de football amateur a, en effet, avisé, dimanche dernier, que le derby a été officiellement avancé à jeudi 8 octobre à 15 heures, au lieu de vendredi 9 octobre. La rencontre se jouera au stade Mohamed-Benhaddad de Kouba. Le RC Kouba occupe la première place au classement du groupe avec 9 points récoltés de trois victoires successives en autant de rencontres jouées jusque-là. L'USM El Harrach occupe la 2e place avec 2 points de retard. Le RCK reste sur une victoire (1 - 2) signée, le week-end dernier, en déplacement, au stade de Dar El Beïda, contre le NA Hussein Dey, tandis que l'USMH a pris le dessus sur la JS Taghit (4 - 1) qu'elle a reçue, au stade des Eucalyptus.

D. C.

CR BELOUZDAD

Khacéf s'en va pour Ahli Benghazi

Un véritable coup de tonnerre a retenti, dimanche en fin de journée, dans le ciel du CR Belouizdad. Le latéral gauche international du club, Naoufel Khacéf, ne poursuivra finalement pas la saison avec le Chabab. Le club libyen d'Ahli Benghazi a cassé la clause libératoire du joueur contenue dans son contrat, à hauteur de 12 milliards de centimes, ont révélé des indiscretions aux faits de ce qui se tramait autour de ce transfert inattendu. L'information s'est répandue telle une traînée de poudre dans tout Alger en un rien de temps, avant que les réseaux sociaux s'en saussent. Le bouche à oreille relayait déjà parmi les plus initiés que le joueur avait été interdit de prendre part à la séance d'entraînement du jour. Ce qui ne laissait plus de doute sur ce départ surprise auquel le CRB

devra désormais se faire. C'est un peu la même histoire subie par la JSK avec le départ de son défenseur clé Zineddine Belaid vers l'Arabie saoudite. A la différence que la JSK a eu le temps de combler sa défection, vu que le mercato était encore ouvert en Algérie. Ce qui n'est plus le cas pour le CRB qui perd ainsi un de ses chouchous sans avoir la possibilité de lui trouver un successeur avant le mercato hivernal.

D. C.



POSITIONS DIPLOMATIQUES DE L'ALGÉRIE

LA PRESSE INTERNATIONALE S'INTÉRESSE
AUX MESSAGES DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

L'entrevue périodique accordée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes de la Télévision et la Radio nationales, a largement dépassé le cadre de l'actualité nationale. Plusieurs médias internationaux se sont penchés sur les déclarations du chef de l'État, en particulier celles qui illustrent les positions diplomatiques et géopolitiques d'Alger.

Dans ce sens, le dossier nigérien a naturellement occupé une place centrale dans cette couverture. La chaîne Al Jazeera a notamment mis en avant la confirmation du Président Tebboune, selon laquelle l'Algérie avait envoyé des avions de combat au Niger à la fin du mois d'août à la suite de la tentative de coup d'État survenue à Niamey. Le chef de l'État a expliqué cette décision par la volonté de soutenir l'État frère du Niger et a qualifié les événements de "provocation" à l'égard de l'Algérie. Al Jazeera rappelle également que le Premier ministre nigérien Ali Mahaman Lamine Zeine se trouvait en visite en Algérie peu avant les événements de Niamey. Cette même déclaration a d'ailleurs retenu l'attention au-delà du monde arabe, notamment en Afrique, dans un contexte où la stabilité du Sahel demeure étroitement liée aux questions de sécurité et aux intérêts stratégiques des États de la région. Le site malien "Je" a consacré une couverture aux déclarations présidentielles sur la tentative de coup d'État au Niger, en mettant en avant la confirmation de l'envoi



d'avions militaires algériens à Niamey et le lien établi par le Président entre les événements survenus dans la capitale nigérienne et le retour du Premier ministre de sa visite en Algérie.

La même déclaration a été reprise par d'autres médias du continent, dont le site kényan "Kenya News". Au Niger même, la presse locale a également relayé les propos du président de la République, donnant à cette séquence une résonance particulière dans un pays où les relations avec l'Algérie revêtent une dimension à la fois sécuritaire, politique et régionale. Mais réduire l'écho international de l'entretien au seul dossier nigérien serait passer à côté de l'essentiel. Les déclarations de M. Tebboune ont également été scrutées à travers le prisme plus large de la politique algérienne au Sahel. La plateforme "Al Araby Al Jadeed", un média panarabe basé à Londres, a ainsi mis en avant ses déclarations concernant la

création, par certains pays, d'entités et de groupes armés dans la région, ainsi que ses prises de position sur la situation au Mali. Le dossier du Sahara occidental a, lui aussi, retenu l'attention d'Al Araby Al Jadeed. La source a notamment rapporté la position réaffirmée par le Président Tebboune, selon laquelle l'Algérie s'en tient à ce que décide le peuple sahraoui et refuse qu'une quelconque décision lui soit imposée. Une position qui s'inscrit dans la ligne diplomatique traditionnellement défendue par l'Algérie sur cette question et qui continue de faire de la position algérienne un élément important du débat régional.

LA RUPTURE AVEC ABOU DHABI

Autre dossier ayant particulièrement été débattu : les relations algéro-émirat. Le journal saoudien *Ajazeera* a consacré un article à cette déclaration sous le titre "Tebboune : l'Algérie ne reviendra pas sur sa décision de

rompre les relations avec les Emirats", mettant lui aussi l'accent sur l'absence de retour en arrière annoncée par le chef de l'État. Cette reprise importante dans la presse du Golfe illustre l'attention particulière portée à l'évolution de cette relation, alors que la décision d'Alger constitue l'un des développements diplomatiques les plus marquants de ces dernières semaines. L'entretien a également intéressé les médias par sa dimension plus globale, notamment lorsqu'il s'agit de situer l'Algérie dans ses rapports avec les grandes puissances. Le quotidien égyptien *Al Shorouk* a ainsi rapporté l'affirmation du président de la République, selon laquelle "les navires algériens traversent le détroit d'Ormuz sans problèmes". Une déclaration qui intervient dans un contexte international particulièrement sensible autour de cette voie maritime stratégique. Le journal a également relayé la position de M. Tebboune sur les relations avec la Russie, les États-Unis et la Chine, le Président affirmant qu'il n'existe pas de refroidissement dans les relations algéro-russes et que l'Algérie demeure attachée aux relations d'amitié qui la lient aux différentes grandes puissances, tout en "se tenant à l'équidistance de tous". Cette diversité des sujets repris donne finalement une indication intéressante sur la portée de l'entretien. Les médias étrangers ne se sont pas arrêtés à une déclaration isolée : ils ont sélectionné les passages permettant de comprendre la lecture algérienne des principaux rapports de force qui traversent son environnement immédiat et, plus largement, la scène internationale.

G. Salah Eddine

TRAFIC DE STUPÉFIANTS ET DE PSYCHOTROPES

LES PREMIÈRES CONDAMNATIONS À MORT PRONONCÉES



Le tribunal criminel près la Cour d'Alger a prononcé les premières condamnations à la peine de mort en application de la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes. Les verdicts concernent neuf accusés, dont trois condamnés

en leur présence à l'audience et six par contumace dans plusieurs affaires liées au trafic de drogues et de substances psychotropes. Les dossiers jugés portent notamment sur le trafic de 113 kilogrammes de cocaïne, ainsi que sur la saisie de 25.000 comprimés de Prégabaline.

Ces condamnations constituent les premières décisions de peine capitale prononcées par la justice dans le cadre de l'application des nouvelles dispositions légales relatives à la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

R. N.

CRISE SOCIALE ET BUDGÉTAIRE EN FRANCE

UNE NOUVELLE JOURNÉE DE MOBILISATION AUJOURD'HUI

La Confédération générale du travail (CGT) a appelé, dimanche dernier, à une mobilisation nationale pour aujourd'hui, aux côtés des lycéens, des étudiants et des personnels de l'éducation, sur fond de contestation sociale et de tensions autour du projet de budget pour 2027, a indiqué le syndicat dans un communiqué. La centrale syndicale a fait savoir qu'elle se tiendrait « aux côtés des lycéens et des personnels de l'éducation, mobilisés le 6 octobre ». Elle invite également ses structures locales à rejoindre les cortèges organisés à travers l'Hexagone et à contribuer à structurer le mouvement, notamment par des appels à la grève là où des préavis ont été déposés. Le syndicat a plus particulièrement exhorté les salariés de l'énergie à débrayer. Une démarche partagée par plusieurs organisations du secteur éducatif — parmi lesquelles la FSU, Solidaires et SUD-Education —, qui ont également lancé un

mot d'ordre de grève et d'appel à manifester pour la même journée. Amorcée à la mi-septembre en région parisienne, la fronde lycéenne a progressivement gagné l'ensemble du territoire. Les contestataires protestent principalement contre la pénurie d'enseignants et de personnel d'encadrement, la surcharge des classes, la dégradation des conditions d'études, ainsi que la vétusté des infrastructures scolaires. Sur le plan sécuritaire, les bilans divergent. D'après les autorités françaises relayées par les médias, plus de 5.000 interpellations ont eu lieu, la semaine dernière, dont une large majorité (85 %) de mineurs, tandis que plus de 170 élèves et 65 membres du personnel auraient été blessés depuis le lancement du mouvement. De son côté, la CGT avance des chiffres moindres concernant les interpellations — près de 3.000 jeunes — tout en faisant état de 170 blessés parmi

les lycéens et étudiants, auxquels s'ajoutent des membres du personnel. Cet embrasement social coïncide avec les vives tensions générées par le projet de budget pour 2027, dévoilé jeudi dernier en Conseil des ministres. Pour redresser les comptes publics et ramener le déficit de 5,4 % du PIB en 2026 à 5 % l'année prochaine, l'exécutif a programmé un effort global de 54 milliards d'euros, dont 43 milliards reposant sur des mesures inédites. Pour sa part, le ministère de l'Économie précise que ce plan repose sur une maîtrise accrue des dépenses publiques, assortie de dispositions touchant directement les retraites, la santé, les prestations sociales et divers postes de dépenses de l'État. Déjà engagée lors de la journée de mobilisation de la fonction publique du 29 septembre — qui avait rassemblé, selon ses estimations, plus de 300.000 agents à travers le pays —, la CGT qualifie le

nouveau projet budgétaire d'incompatible avec les revendications portées lors des mouvements précédents. La journée d'aujourd'hui s'annonce ainsi comme un moment fort de convergence des luttes, unissant les revendications de la jeunesse, les doléances des personnels de l'éducation et les mots d'ordre syndicaux face à la politique sociale et économique du gouvernement. Sur fond d'inquiétudes croissantes au sein de l'opinion, la France traverse une crise socio-économique profonde, plombée par la dégradation des finances publiques et de vifs clivages politiques — au point de faire ressurgir le spectre d'une résurgence du mouvement des « Gilets jaunes ». Entre impératif de rigueur budgétaire et risque d'embrasement de la rue, la capacité du gouvernement à désamorcer cette contestation pluri-sectorielle s'annonce décisive pour les prochains mois.

Zineb Bouzid